



Président de l'OTPP : Xavier Bris, prêtre
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 4^e trim. 2018 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 43



CORINNE MERCIER - CIRC

RESSOURCEMENT : prière aux mages pour chercher avec eux PAGE 15



PAGES 7

ADOS

Démarrez l'année
du bon pied !
Témoignages
et conseils



PAGE 11

PEOPLE

Frédérique Bedos,
journaliste et fondatrice
de l'ONG Le projet
Imagine

«Au cœur de la mission»

À l'initiative de la Fédération nationale de la presse locale chrétienne (FNPLC), mi-avril, acteurs et équipes de journaux paroissiaux ont vécu un beau pèlerinage au sanctuaire de La Salette.

Le sanctuaire, lieu d'apparition de la vierge Marie, est au cœur des Alpes. Conçu pour accueillir de nombreux pèlerins, il est un lieu de dialogue et de rencontre entre Dieu et les hommes. Nous sommes «*au cœur de la mission*» à travers nos journaux paroissiaux. C'est sur ce thème que Jean-Yves Thomas, théologien et formateur des acteurs pastoraux dans son diocèse, nous a donné quelques pistes de réflexion. En voici quelques morceaux choisis.

«La fraîcheur originale de l'Évangile est toujours là : ce sont des paroles chargées de sens pour notre monde. Sommes-nous des facilitateurs pour que l'action de Dieu soit à l'œuvre par nos mots et notre vie ? Il ne s'agit pas de "fourguer" un message

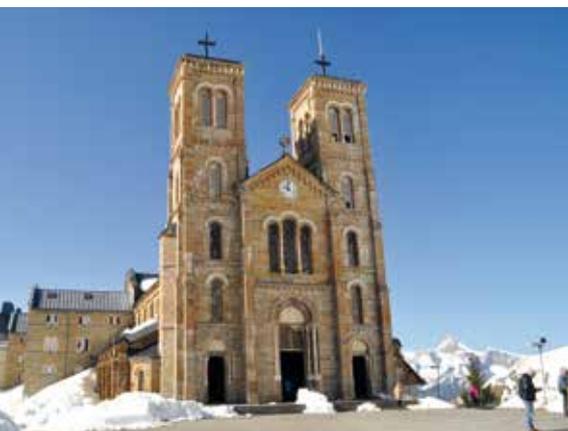


mais de rendre compte de l'expérience de foi qui vient de l'intime de l'être. L'Esprit saint n'est pas réservé à ceux qui sont dans l'Église, il est à l'œuvre chez des hommes de bonne volonté de toute culture et de toute religion. Croyons-nous que notre terre, notre humanité sont habitées par l'Esprit de Dieu ? Avons-nous le cœur ouvert, les sens aux aguets pour sentir, écouter, regarder, aller chercher l'autre ? Comment en parlons-nous dans notre presse ? En participant à la rédaction ou à la diffusion du journal paroissial, nous prenons peu à peu notre place, en équipe. C'est un lieu pour exercer nos talents de disciples-missionnaires en étant audacieux pour inviter et proposer... "Allez-y !

Retrouvez-vous ! Partagez-vous !" nous exhorte le pape François dans La joie de l'Évangile. Nous sommes attendus dans notre capacité d'hospitalité, d'audace et d'accueil.»

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

- » Pour plus d'infos sur le sanctuaire et le message de La Salette, rendez-vous sur notre site : www.otpp.org et le site de la FNPLC, www.fnplc.org
- » Lecture : *La Joie de l'Évangile*, du pape François aux éditions Bayard, Cerf et Fleurus-Mame (2013)



ZOOM

QUOI, QUI, COMMENT, POURQUOI, OÙ, QUAND...

Le recteur du sanctuaire aime à comparer Notre Dame de La Salette à une journaliste quand elle apparaît aux deux enfants.

Quoi – À propos de son message, elle sait de quoi elle parle.

Qui – Elle connaît ceux à qui elle s'adresse.

Pourquoi – Elle est engagée dans sa mission, son intercession et sa prière sont constantes, elle aime les enfants à qui elle apparaît. Pour nous rédacteurs, c'est un appel à aimer et prier pour ceux vers qui nous sommes envoyés, vers nos lecteurs.

Où – Présence et proximité de Marie : quand elle apparaît, elle est pleine de lumière, sans ombre. Cependant, elle est si proche de nous, qu'elle se laisse toucher par nos ombres, nos fragilités.

Comment – Comme une mise en page graphique, tout transmet son message : le décor, les vêtements, les objets qu'elle porte, la lumière. Tout est importance, dynamique pour capter et saisir le sens de son message et la réponse adéquate de notre part.

Quand – Marie est bien comme le média qui aide à rejoindre la Parole faite chair en Jésus, Parole qui se dit dans ce monde, dans ce temps présent.

IDÉES

ON EN PARLE ?

- » **1^{er} décembre** : Journée mondiale du sida.
- » **2 décembre** : Journée internationale pour l'abolition de la torture.
- » **10 décembre** : Journée internationale des droits de l'homme.
- » **18 décembre** : Journée internationale des migrants.
- » **25 décembre** : Noël.

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

La page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...****Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



CORINNE MERCIER - CIRC

ÉDITO

**Soyons les rois mages
de notre temps**

Noël qui n'est pas un anniversaire comme les autres : nous ne fêtons pas la naissance d'un enfant ordinaire, mais l'accueil de Jésus. Alors posons notre regard sur les rois mages qui, sensibles aux exigences de notre humanité, «s'en allèrent par un autre chemin». Ils possédaient la puissance, la richesse et le savoir. Malgré tout cela, ils n'étaient pas rassasiés. Alors, quittant leur confort, ils se sont mis en route pour suivre l'étoile dont ils surent, comme astrologues, décrypter le sens : voulant en trouver l'origine, mais surtout le but, ils désiraient rencontrer Dieu.

Et nous, sommes-nous sensibles à cette incarnation du Christ qui, nous invite à prendre d'autres routes ? Sommes-nous émerveillés à l'écoute de cette Bonne Nouvelle qui nous propose d'autres chemins, même s'ils sont de traverses ? N'est-ce pas l'occasion de montrer aux hommes et aux femmes de notre temps qu'il existe une multitude de chemins, de rencontres qui nous invitent à proposer la Bonne Nouvelle tout en partageant la vie des hommes ? À notre tour, laissons-nous guider par l'étoile des mages.

Bruno Roche

DIACRE, RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence CIRC), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



Avec l'OTPP, à Reims, en 2017.

BAYARD SERVICE
JULIEN HUMSKI - BS

Le journal paroissial : une histoire de rencontres

Le saviez-vous ? Comme pour le journal que vous tenez entre les mains, un peu partout en France, des équipes de bénévoles s'investissent tout au long de l'année pour donner des nouvelles de la vie paroissiale et participer au vivre ensemble, localement, à savoir... à hauteur des habitants !

«GRAIN DE SEL», PRÈS DE ROUEN (NORMANDIE)

«Le journalisme, on n'y connaissait rien»

Sophie et François Delestre venaient d'arriver dans leur paroisse quand ils ont accepté de prendre le relais pour rédiger et diffuser le journal paroissial dans quatorze villages près de Rouen.

«**L**e journalisme, on n'y connaissait rien, on verrait bien, raconte Sophie Delestre ; ce qui nous plaisait, c'était de vivre l'aventure en couple.» Avec Bernadette et Gérard qui leur passent la responsabilité du journal, ils se forment et font connaissance avec les lieux. Cette mission, ils la vivent avec leur cœur : «Il faut de la compassion pour écrire et partager, découvrir et raconter, faire connaissance et ouvrir notre regard.» Se faire proche les uns des autres, c'est ce qui leur importe. Informer et partager avec tous les habitants de la paroisse. Des liens d'amitié se créent avec les personnes interviewées et avec les personnes de l'équipe du journal. Sophie supervise le bon déroulement de la distribution dans chaque village

dont un responsable vient chercher les paquets au presbytère. «C'est toujours très convivial, explique-t-elle, c'est un service que les gens assument avec joie. De mon côté, je vais porter un colis de dix-huit journaux à un vieux monsieur de 80 ans qui veut continuer à distribuer le journal dans son quartier, c'est toujours un très beau moment d'amitié. Quand on cherche une nouvelle personne, j'y vais à l'audace, si je connais un peu quelqu'un... Une femme a accepté de diffuser le journal dans son quartier tout en me disant qu'elle n'était pas croyante.»

«Pour mieux nous connaître, nous avons organisé une réunion de diffuseurs dans chaque village qui le souhaitait autour d'un goûter ; certains, on ne les avait jamais contactés que par téléphone. On leur



a raconté l'histoire du journal, cela les a intéressés, ils n'imaginaient pas toute l'organisation qu'il y avait derrière : le travail des rédacteurs, le partenariat avec Bayard Service, la logistique... Ce sont toutes ces rencontres qui nous donnent l'envie de continuer.»

«PASSERELLE», VOIRON (ISÈRE)

MARIE-ODILE ET JEAN GORET, DIFFUSEURS

«Autour d'un café, ce sont des retrouvailles à chaque fois»

«**Q**uand mon curé, venu dîner un soir chez nous, m'a demandé de m'occuper de la diffusion du journal paroissial, j'ai eu un peu d'objection, je ne connaissais pas les quartiers de Voiron : étais-je la bonne personne pour cette mission ?! Et puis, avec l'aide de mon mari, j'ai dit oui ! On a trouvé quelqu'un du coin pour nous aider à faire le découpage sur une grande carte de Voiron. Pour trouver une personne par zone, on s'est tourné vers nos lieux d'activité ; je connaissais des jeunes retraités, des catéchistes et d'autres personnes hors de la paroisse. Les gens ont joué le jeu, ils se sont mis en route avec nous, on a pu élargir le nombre de quartiers desservis... Quand quelqu'un était fatigué, on a pu trouver facilement des remplaçants. Actuellement encore,



il y a une super ambiance au local, certains chantent, racontent des bouts de leur vie, partagent leurs joies, leurs peines autour d'un café, ce sont des retrouvailles à chaque fois... Aujourd'hui, avant d'arrêter, je veux faire un passage de flambeau, être là pour transmettre cette mission à une nouvelle personne appelée pour la poursuivre et la moderniser.»

«CAMÉRA», CAMBRÉSIS (HAUTS DE FRANCE)

OLINDA DEFONTAINE, RÉDACTRICE

«Écrire dans le journal paroissial, c'est parler de la vie»

«**J**'ai commencé à écrire pour mon journal paroissial en 1998. Mon fils aîné, ayant fait sa profession de foi l'année précédente, traînait des pieds pour m'accompagner à la messe. Amateur de football, le jour de la finale de la Coupe du monde, il n'avait pas hésité à se mettre à genoux pour prier pour la victoire de la France. Cette prière d'enfant m'avait ému et fait sourire.

André, le prêtre de la paroisse, m'a alors demandé d'écrire cette petite histoire dans le journal. Les retours des lecteurs m'ont encouragé à poursuivre.

On écrit pour être lu, mais en s'adressant à tous. Quand j'écris dans mon journal c'est pour partager "des perles de vie", c'est faire connaître ces instants de vie où chacun quel qu'il soit peut se reconnaître, s'identifier.

Le journal paroissial, c'est un journal différent. Nous parlons à des hommes, des femmes, des jeunes. Une humanité à connaître, des valeurs à transmettre, de la vie à développer, de l'amour à donner... Écrire dans le journal paroissial c'est parler de la vie.»



ZOOM

UNE AVENTURE EN LIEN AVEC L'OTPP

Rayonnant sur la moitié nord de la France, l'association regroupe et accompagne de nombreuses équipes de journaux paroissiaux dans leur démarche missionnaire. Elle travaille en étroite collaboration avec Bayard Service qui assure le suivi de conception, de fabrication et de livraison des journaux.

Quelques chiffres :

- Près de 200 journaux adhérents.
- Ce qui représente environ 1000 rédacteurs(rices) et près de 50 000 diffuseurs(seuses).
- Un territoire qui couvre 17 diocèses.

Outre l'édition de la revue *Présence*, destinée aux équipes adhérentes, l'association organise chaque année une assemblée générale à laquelle celles-ci sont conviées.

Site : www.otpp.org/



Véronique Droulez, chargée de projets à l'OTPP, se rend sur le terrain pour toutes les questions relevant de l'animation, de la diffusion et de la pastorale.

Dans d'autres régions de France, d'autres associations (ARO, AEPP, Sud PLC, etc.) accompagnent les journaux qui le souhaitent.

Au niveau national, associations et journaux se retrouvent au sein de la Fédération nationale de la presse locale chrétienne (www.fnplc.org).

BAYARD SERVICE

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ



SIGNÈLEMENTS

À Noël, les absents ont toujours tort

Pour les jeunes, Noël est ce temps magique qui rime avec cadeaux, sapin, crèche, retrouvailles en famille. Mais quand ils sont confrontés à la séparation des parents, petits et grands peuvent avoir aussi la nostalgie des fêtes précédentes.

« Ça fait bizarre, on est triste de ne pas avoir nos deux parents à Noël », confie Vanessa, 15 ans dont les parents se sont séparés quand elle avait 10 ans. Si Sarah, sa sœur jumelle, se « console un peu... » d'avoir plus de cadeaux, Vanessa, pas vraiment : « Je préférerais avoir moins de cadeaux, mais mes deux parents ensemble. » Si les adolescentes apprécient donc d'être gâtées, elles ne sont pas dupes. Certains parents ont le sentiment pourtant que les cadeaux peuvent apporter leur lot de consolation pour les plus petits. « Les fêtes de Noël, mes enfants les vivent plutôt bien. Avec deux Noël, un chez papa et un chez maman, ils me disent qu'ils ont deux fois plus de cadeaux ! » se rassure Pierre, père divorcé, ayant deux petits garçons et une fillette de 8 ans. « Le cadeau peut faire illusion, comme si le message affectif était comblé par l'objet, remarque le docteur Loïc d'Hautefeuille, pédopsychiatre ; il y a chez l'enfant une ambivalence entre la joie de la fête, le plaisir des cadeaux et le déplaisir du parent absent. » Autre situation compliquée : une nouvelle union, quand le père ou la mère

refait sa vie. Pénélope a 12 ans. Cette année, elle aurait aimé passer Noël avec sa mère, chez ses grands-parents, avec ses cousines. Mais son père a prévu de l'emmener à la campagne avec sa nouvelle compagne et ses enfants. Ces retrouvailles ne l'enthousiasment guère car les enfants de sa belle-mère sont grands et ne jouent pas avec elle. « Croire que l'on va pouvoir empêcher toute souffrance chez l'enfant n'est pas si simple, mais on peut tout faire pour que Noël se passe bien », souligne le pédopsychiatre, en ajoutant qu'il faut faire « attention aux paroles malheureuses qui insécurisent et malmènent l'enfant. Ce n'est pas la période pour régler ses comptes. »

Trouver un terrain d'entente

Bien préparer Noël demande donc aux parents de s'organiser à l'avance et de trouver un terrain d'entente entre les souhaits de chacun à l'égard de leurs chérubins : privilégier le repas familial ? La messe ? « Il a fallu faire des compromis. La veillée de Noël, mes filles Vanessa et Sarah vont la faire chez leur père, c'est important qu'elles partagent de bons

moments avec lui. Le 25 décembre, je les récupère et nous passons la journée avec les grands-parents, les cousins, ce qui les ravit, explique Sophie, leur maman. Ce timing serré ne me permet pas toujours d'aller à la messe de Noël avec elles. Mais croyante, je veille à ce que cette fête ait une dimension religieuse. Nous installons la crèche ensemble et nous méditons des pensées spirituelles avec le calendrier de l'aveut. »

« Penser autrement »

Évoquer la naissance de l'enfant Jésus peut aider l'enfant à se décentrer de lui-même, à « penser autrement » selon le docteur Loïc d'Hautefeuille, qui est également diacre. « C'est un message d'espérance à ne pas négliger », estime-t-il. Enfin, Noël ne doit pas être non plus une fin en soi. Il y a d'autres fêtes, comme celles du Nouvel An ou de l'Épiphanie, qui sont autant d'occasions de retrouvailles permettant à l'enfant d'étayer l'attente du parent absent et de se projeter vers l'avenir.

NATHALIE POLLET

Démarrez l'année du bon pied !

Après les fêtes de fin d'année – une bonne parenthèse pour décompresser –, il n'est pas toujours facile de se replonger dans le rythme de l'année scolaire et la routine du quotidien... Comment l'entamer en adoptant une attitude positive ? Témoignages et conseils.

RECETTE

CULTIVEZ L'ART D'ÊTRE HEUREUX

Dans son ouvrage *Pour des ados motivés*, Charles-Martin Krumm, spécialiste de la psychologie positive ou science du bonheur, identifie cinq facteurs prioritaires pour cultiver l'art d'être heureux.

- 】 **Identifiez vos forces** qui ne sont pas forcément en lien avec les résultats scolaires : qualités sportives, artistiques ou humaines (écoute, humour, patience...).
- 】 **Appréciez les bons moments** de votre existence : un sourire échangé, une musique entendue, la beauté d'un coucher de soleil, etc.
- 】 **Pratiquez la gratitude** : porter attention sur vos satisfactions quotidiennes pour cultiver l'optimisme.
- 】 **Abandonnez les rancunes** : pardonner, c'est se libérer.
- 】 **Encouragez la gentillesse et l'altruisme** : rendre service, s'engager dans un projet humanitaire, encourager les autres, etc.

« **A**vant, j'étais du genre à ronchonner, le moindre désagrément suffisait à me faire passer une mauvaise journée, mais aujourd'hui je me soigne ! » se félicite Claire, 16 ans, qui s'est rendu compte que, par de petites actions, on peut embellir son quotidien : « Par exemple, décider qu'on passera une bonne journée en se levant avec le sourire, dire bonjour au chauffeur du bus, relativiser quand quelque chose nous agace, etc. »

Les idées ne manquent pas

Eh oui, il y a maintes occasions de se réjouir dans la vie, pour ne pas se laisser trop envahir par les soucis du quotidien ! Et les ados sont loin d'être dépourvus d'idées quand on les interroge spontanément sur « Ce qui colore leur vie ? »¹. Pour Élodie, ce sont ces



SIGNÈLEMENTS

Et vous, qu'est-ce qui vous ressource ? Qu'est-ce qui vous donne de l'élan ?

amies : « Quand je vais mal, je sais que je vais les retrouver et me marrer... » Inès, elle, apprécie les bonnes choses de la vie comme un rayon de soleil : « Ça fait du bien au moral ! » Thibaud quant à lui est content de retrouver sa petite amie au lycée : « La voir, c'est un peu une récompense... » Pour d'autres encore, c'est la musique : les concerts pour Julie et le rap pour Tristan. Ou pour Damien, le sport : « La course à pied me permet de décompresser. » Enfin, avoir une direction vers où aller est un bon moteur pour Julie, enthousiaste : « Je me donne à fond pour mon projet qui est de travailler dans le packaging cosmétique. » Et vous, qu'est-ce qui vous ressource ? Qu'est-ce qui vous donne de l'élan ?

NATHALIE POLLET

1 – Micro-trottoir, magazine Phosphore (2016)

TÉMOIGNAGES

« QUELLES SONT VOS BONNES RÉOLUTIONS POUR DÉMARRER L'ANNÉE ? »

】 **Adèle, 17 ans, terminale** : « Garder une relation proche avec ma famille. Dès que j'ai du temps libre, j'ai tendance à rejoindre des amis et à sortir. J'ai envie de réserver des soirées ou des moments durant le week-end pour être en famille, car je m'y sens bien. »

】 **Axel, 15 ans, 3^e** : « Me mettre davantage au travail en rentrant plus tôt après l'école, au lieu de voir mes potes après les cours. L'année dernière, je suis passé ric-rac en 3^e ; aujourd'hui, je veux réussir mon entrée en seconde, cela me propulse en avant. »

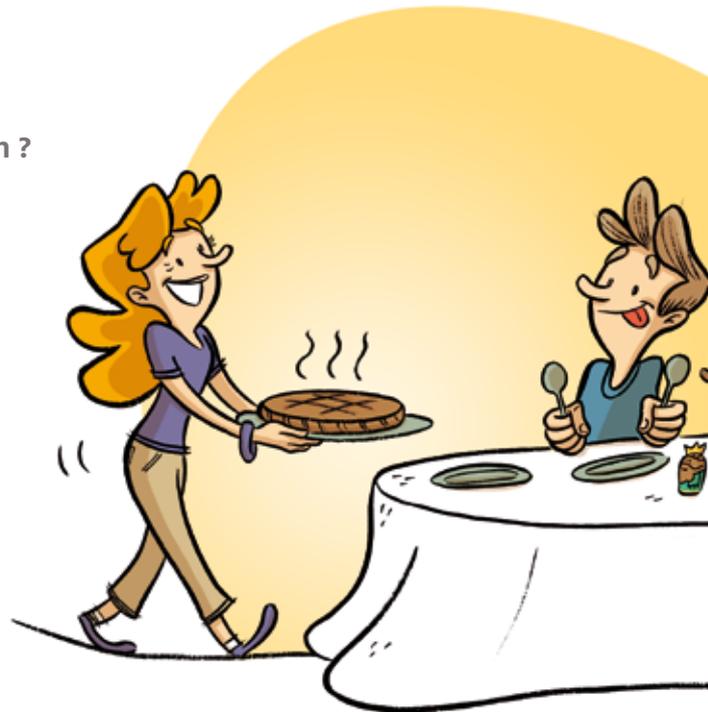
】 **Myriam, 17 ans, terminale** : « Sortir de mon petit cercle d'ami(e)s pour m'ouvrir à d'autres rencontres, au travers de mes activités extrascolaires, tels que le chant et la danse ou dans l'organisation d'événements au sein de l'école. Il est enrichissant de s'ouvrir à d'autres manières de penser ou de vivre. »

Épiphanie : Dieu se manifeste

Zoé aime l'Épiphanie, la «fête des rois». Le 6 janvier prochain, c'est l'occasion de manger de la galette en «jouant» aux rois... Mais d'où vient cette tradition ? Les mages ont-ils existé ?

Pourquoi trois mages ?...

Seul Mathieu parle des mages dans son évangile. Il écrit 80 ans après la naissance de Jésus. Nous ne savons rien de ces savants, peut-être étaient-ils plus que trois, chiffre symbolique qui représente avant tout la Trinité, c'est-à-dire Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; les trois âges de la vie : l'enfance, la jeunesse, la vieillesse ; les trois continents (connus alors) : Asie, Afrique, Europe. Trois : le nombre de présents royaux offerts au nouveau-né par ces rois venus se prosterner devant lui.



au monde

Dieu se fait connaître aux hommes

Mathieu fait le récit de cet événement avant tout pour nous dire qui est Jésus et combien sa venue transforme les vies. Par des signes manifestes de son existence, Dieu se fait connaître au monde à travers Jésus. Les premiers touchés seront les bergers de Bethléem, puis les mages. Ces derniers représentent le monde entier, tous les peuples de la terre pour qui Jésus est né. Ce sont des chercheurs, des savants, ils sont riches et importants puisque le roi Hérode les invite dans son palais. Ils se sont mis en route, ils viennent de très loin, ils ont tout quitté pour suivre une étoile..., ils ont soif de sens...



Des savants qui se prosternent

Ils sont à l'image de tous ceux qui cherchent, qui se posent des questions sur le sens de leur vie, ceux qui ouvrent leur cœur. Ils se laissent émerveiller, émouvoir par cet enfant qu'ils adorent. Ils savent reconnaître celui qui est plus grand qu'eux en ce petit bébé. Ils sont puissants et font preuve d'une grande humilité. Ils ont rencontré Jésus et ses parents dans leur maison, dans l'intimité d'une famille, ils sont remplis de joie, transformés, c'est ainsi qu'ils repartent par un autre chemin.

«Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront. Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.»

PSAUME 72 (VERSETS 1, 11 À 13)

Partageant une galette avec des copains, Zoé se dit qu'il est bon de connaître l'origine de cette fête, de savoir qu'elle remonte loin dans le temps. Dieu s'est manifesté aux hommes il y a 2000 ans, il continue de le faire aujourd'hui, il se donne à tous ceux qui le cherchent.



LA QUESTION

**FRUIT ET FÉCONDITÉ,
MAIS ENCORE ?...**

«L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera.» Quelle empreinte notre couple veut-il laisser au monde ? Que voulons-nous partager ? Le couple est fécond quand il accepte de donner la vie : la vie à travers les enfants qui lui sont confiés, la vie dans l'accueil généreux de ceux qui frappent à sa porte. Porter du fruit pour le couple, c'est aussi être appelé pour une mission particulière en société ou en Église et trouver ce lieu où il s'épanouira. Le couple puise alors, au cœur de son intimité, l'amour qu'il donne aux autres. Pour le couple chrétien, il provient particulièrement de sa relation à Dieu. Chaque enfant qui arrive dans une famille peut être aimé d'une manière unique et autant que les autres ; l'amour ne s'épuise pas quand il est donné... Il ne s'agit ni de pouvoir, ni de succès, mais comment nous rendons les autres heureux. La mission de chacun est portée par l'amour de l'autre. Comme l'eau transformée en vin par Jésus invité à un mariage, la vie déborde de l'amour que se donnent les époux et c'est toujours en surabondance.

Véronique Droulez

À MÉDITER

«GE DIEU DONT LE COUPLE EST L'IMAGE»

Les Béatitudes évangéliques adaptées au couple par Denis Sonet (Éd. Le livre ouvert)



«Heureux les couples détachés
qui savent se contenter et partager,
heureux les doux qui savent la tendresse
et dont le regard apaise.
Heureux les purs dont les cœurs fidèles
ne sont pas partagés.
Heureux ceux qui ont le don des larmes,
heureux les couples ouverts aux autres
pour plus de justice.»

SIGNELEMENTS



EN IMAGE

«Tes mains sont ma caresse,
mes accords quotidiens.
Je t'aime parce que tes mains
travaillent pour la justice.
Si je t'aime c'est parce
que tu es mon amour,
mon complice et tout.
Et dans la rue, bras dessus,
bras dessous, nous sommes
bien plus que deux.»

Poème de Mario
Benedetti, «Te quiero»,
dans «poemas de otros»

Seix Barral,
Buenos Aires, 1993

FRÉDÉRIQUE BEDOS

«De l'inspiration naît l'action»

Journaliste et fondatrice de l'ONG Le projet Imagine, Frédérique Bedos réalise des documentaires sur ces héros humbles qui transforment le monde, tel «Le sacrement de la tendresse» sur Jean Vanier. Pour elle, cette énergie est portée par la passion et l'amour des autres.

Peut-on parler de «journalisme de l'espérance» ?

Frédérique Bedos. Oui, c'est notre ligne éditoriale. Ce n'est pas que du journalisme positif. Au contraire, il s'agit de regarder les problèmes bien en face ; refuser les caricatures qui nous humilient tous, pour essayer d'avoir un diagnostic le plus fin possible. Rappelons-nous que le journalisme est un pilier de la démocratie. Il permet au citoyen d'être éclairé pour mieux se positionner et agir dans la vie de la cité.

Comment, avec votre ONG créée en 2010, parvenez-vous à faire bouger les lignes ?

Nous avons commencé par réaliser des films qui inspirent. Le pari était de s'appuyer sur la puissance des médias pour les diffuser à grande échelle. Aujourd'hui, nous touchons des millions de personnes avec ces messages d'humanité. Mon intuition me disait qu'ils pouvaient donner envie de sortir de son fauteuil, et c'est ce qui se passe ! Les gens, après les avoir vus, sont bouleversés et ont à nouveau l'envie d'agir. C'est pourquoi nous avons mis en place des programmes d'accompagnement vers l'action à destination des écoles, des villes, des entreprises, des prisons... On se rend compte que de l'inspiration naît l'action.

Que représente pour vous Jean Vanier ?

Jean Vanier, c'est notre mère Teresa d'aujourd'hui. Sa cause, c'est le handicap mental. Il a créé la communauté de l'Arche implantée dans quarante-cinq pays du monde. Il a changé la vie de milliers de gens. Dans le film *Le sacrement de la tendresse*, il nous parle des plus grandes problématiques de ce monde, tout en nous en donnant une vision universelle. C'est l'occasion de prendre une dose d'amour et de tendresse.

Quel est le moteur de votre énergie ?

C'est la passion ! Et aussi mes convictions chrétiennes. À travers la réalisation de ces films, je fais ce plaidoyer qu'il y a urgence à prendre le risque de s'aimer. Je ne parle que d'amour. Et pour moi, seul l'amour est divin. L'ONG reste bien sûr apolitique et aconfessionnelle. Nous réalisons des portraits de héros athées ou d'autres confessions, dans le dépassement de soi vers les autres. Je pense que cela peut inspirer tout le monde.

Quel souvenir de Noël pouvez-vous nous faire partager ?

C'est l'arrivée dans notre famille de Pierre-Vincent, deux ans, né sans bras et sans jambe, abandonné à la naissance. Mes parents nous ont proposé de l'adopter. Cela ne s'est pas passé à Noël, mais c'était aussi fort : nous avons vécu son arrivée comme celle de Jésus, avec sa fragilité et sa pauvreté. Cet enfant est devenu notre cadeau, un ange à qui nous avons offert nos bras et nos jambes. Cela a permis à notre famille de faire corps.



PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

SCARREHD

Le petit roi mage qui voulait suivre l'étoile

C'est jour de marché. Toute la ville bourdonne... Sur la grand-place, voilà Raïché qui réussit à se faufiler au premier rang des badauds. Il voit trois riches étrangers qui surveillent les serviteurs occupés à charger des coffres et des provisions sur des chameaux ; ils se préparent à reprendre leur voyage.

Raïché ne quitte pas des yeux les riches étrangers. Autour de lui, les gens continuent à faire des commentaires.

— Il y en a un qui s'appelle Gaspard, l'autre Melchior et le troisième, c'est Balthazar, raconte l'un.

— On raconte que c'est une étoile qui les a guidés jusqu'ici !... dit tel autre.

J'aimerais bien voir cette étoile, se dit Raïché, je la suivrais moi aussi. Tout intimidé, il s'approche d'un des étrangers :
— Seigneur Gaspard, s'il vous plaît, je peux venir avec vous ? Moi aussi, j'aimerais bien aller là-bas.

— Tu es bien trop jeune, et puis qu'offrirais-tu au roi du monde ? Regarde les cadeaux que nous apportons, nous...

Raïché baisse la tête... et il s'en retourne chez lui, pensif.

Sa mère file du chanvre, comme chaque jour. Il lui raconte sa rencontre et lui confie son désir de participer à l'aventure, sa déception de n'avoir rien à offrir. Elle l'écoute en silence. Puis elle pose son ouvrage et se dirige vers un vieux coffre dont elle tire une tunique à larges bandes colorées. Raïché ouvre de grands yeux, cette tunique est magnifique : faite entièrement de soie, elle a des reflets splendides. Comment sa mère peut-elle posséder une telle merveille, elle qui n'est qu'une pauvre tisserande de chanvre ?

— Raïché, cette tunique, je l'ai tissée pour toi, je te la donne, mais si le cœur



t'en dit, tu peux la donner à qui tu voudras... Cette tunique a toute une histoire, je vais te raconter.

Cette tunique, vois-tu, est un peu celle d'Arka, le vieux semeur. Un jour, j'ai soigné sa fièvre. Pour me remercier, il m'a donné un écheveau de soie bleue, la couleur de l'amitié.

C'est aussi la tunique de Septira, la vieille mendicante que ses fils et ses filles avaient abandonnée, je l'ai beaucoup écoutée. C'est elle qui m'a donné un écheveau de soie grise, la couleur de la solitude.

C'est encore la tunique de Rila, le serviteur qui travaillait la terre et auquel le maître n'accordait aucun repos. Avec lui, j'ai bêché un soir, pour l'aider jusqu'au milieu de la nuit ; il m'a donné un écheveau de soie jaune, la couleur du soleil.

C'est encore la tunique de Yogi et Vrenella, si beaux en leur matin de noces. Ils m'ont dit : «Viens chanter, viens danser avec nous !» Et le soir, ils m'ont donné un écheveau de soie verte, la couleur de l'espoir.

J'ai tissé patiemment ces écheveaux de soie pour confectionner une tunique, en pensant à toi mon fils, qui seras si beau quand tu la porteras. Et j'ai aussi acheté un peu de soie rouge, la couleur de l'amour, la couleur de la tendresse de chaque jour. Voilà, cette tunique raconte toute ma vie, je te la donne, offre-la à qui tu veux ou garde-la pour toi...

Le lendemain, avant même le lever du soleil, la caravane des mages s'est remise en route, guidée par l'étoile. Raïché s'était glissé parmi eux.

Quand ils sont arrivés à Bethléem, ils sont tous entrés dans l'étable.

— Voilà de l'or pour le roi nouveau-né ! a dit Gaspard.

— Voilà de l'encens pour ce fils venu du ciel ! a dit Melchior.

— Et que la myrrhe te soit hommage ! a dit Balthazar.

Raïché, tremblant d'émotion, s'est approché en murmurant :

— Voici ma tunique, la tunique de soie que ma mère a tissée.

CÉCILE LEURENT



Remise par des scouts de la lumière de la paix de Bethléem (2015).

EXPRESSION

«Être le sel de la terre»

Faire preuve d'humanisme et de générosité.

Dans l'Antiquité, le sel était un condiment indispensable. Utilisé en petite quantité il fertilisait les sols. Dans la vie quotidienne, il permettait de conserver la nourriture. Entre les hommes, il servait de monnaie d'échange (les soldats romains recevaient une part de leur solde en sel, d'où le mot «salaire»). Et comme aujourd'hui, il donnait du goût aux aliments. Pour toutes ces qualités, Jésus dit un jour à ses disciples que, grâce à leur foi en Dieu, ils sont «le sel de la terre», c'est-à-dire ceux qui portent et ont à porter les valeurs chrétiennes dans la société : l'attention aux autres, la charité, l'amour du prochain.

ISABELLE TRANCHIMAND



Détail du visage de sainte Barbe. Fresque de la chapelle Saint-Michel du monastère de Pedralbes (Barcelone, Espagne).

UNE SAINTE, UNE VIE

BARBE (BARBARA)

Sainte Barbe est une illustre martyre de Nicomédie (Izmit, en Turquie). Née à la fin du III^e siècle, Barbe (Barbara) avoue à son père qu'elle est chrétienne, ce qui met ce dernier dans une colère telle qu'il la fait enfermer dans une tour, puis la livre au juge. Ce dernier la fait supplicier, mais Barbe refuse d'abjurer. Le juge la remet alors à son père qui la décapite lui-même, avant d'être terrassé par la foudre. Patronne des mineurs et des artificiers, elle est fêtée le 4 décembre.

PELERIN n° 6678, 25/11/10, www.pelerin.com

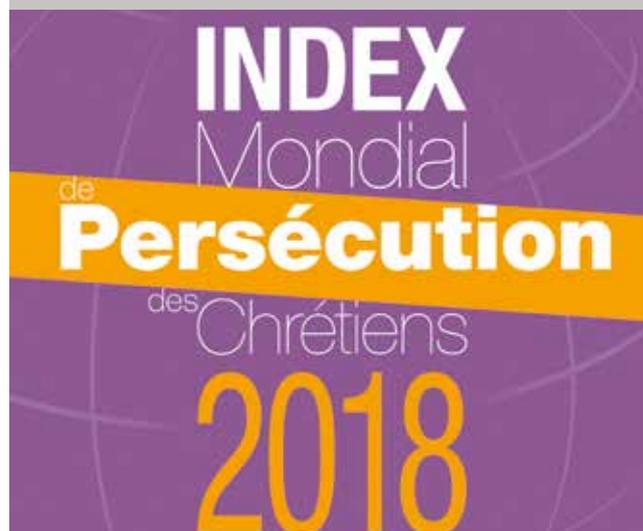
SOCIÉTÉ

LES PERSÉCUTIONS ANTICHRÉTIENNES EN HAUSSE SELON PORTES OUVERTES

Pour la cinquième année consécutive, les persécutions antichrétiennes auraient augmenté dans le monde d'après l'ONG chrétienne Portes ouvertes.

Si la Corée du Nord, qui détient cette place depuis seize ans, se maintient à la tête du classement des pays où les chrétiens subissent le plus de persécutions, l'Afghanistan et la Somalie la talonnent de près. Suivent le Soudan, le Pakistan, L'Érythrée ou encore la Lybie, pays où les persécutions seraient en forte hausse.

► L'Index mondial de persécution des chrétiens 2018, est téléchargeable gratuitement sur le site de l'ONG : www.portesouvertes.fr/



À LIRE

LES FEMMES
DANS LE MINISTÈRE DE JÉSUS
– DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE ?

De Marie-Françoise Hanquez-Maincent

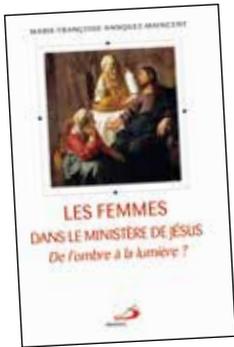
«Agrandir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église», c'est l'invitation du pape François que ce livre souhaite honorer. Prenant pour clé de lecture l'attitude, les paroles et les actes que Jésus de Nazareth a posés à l'égard des femmes pendant son ministère, le but de l'ouvrage est, d'une part, de vérifier ce qu'étaient et sont devenus le statut et le rôle des femmes

et, d'autre part, de faire surgir des paradigmes féminins susceptibles d'éclairer et de faire avancer les questionnements actuels.

Marie-Françoise Maincent est angliciste et théologienne.

Son domaine de recherche s'applique aux représentations du féminin dans la société civile et dans l'Église. Elle est l'auteure de Barbie, poupée totem (Autrement, 1998).

Éditeur Médiaspaul, 20 euros, 288 pages, 2017.



RECETTE

ÉRIC HAHN

GALETTE DES ROIS AUX DATTES

Pour 4 personnes

Préparation : 30 min. Cuisson 30 min.

Ingrédients : 400 g de pâte feuilletée, 100 g de dattes, 3 cuil. à soupe de rhum ambré, 17 cl de lait, 1 œuf + 1 jaune, 35 g de sucre en poudre, 15 g de Maïzena, 15 g de beurre, 2 cuil. à café de sucre glace.

1 – Dénoyautez les dattes, coupez-les en dés. Arrosez-les avec le rhum allongé de la même quantité d'eau et réservez 30 min. Mixez ensuite le tout.

2 – Faites chauffer le lait, sans le laisser bouillir. Battez l'œuf avec le sucre en poudre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Incorporez alors la Maïzena puis délayer avec le lait chaud. Reversez la préparation dans la casserole et faites épaissir à feu doux, sans cesser de remuer. Hors du feu, incorporez le beurre, puis les dattes mixées. Préchauffez le four à 210 °C (th. 7).

3 – Partagez la pâte feuilletée en deux, abaissez-la en deux disques, l'un légèrement plus grand que l'autre. Posez le plus grand sur une plaque à four légèrement humidifiée. Garnissez de crème aux dattes en laissant libre une bande de 2 cm sur le pourtour. Glissez une fève dans la crème, mouillez le bord de la pâte avec un peu d'eau puis couvrez de la seconde abaisse, en pinçant les bords pour les souder.

4 – Badigeonnez la galette de jaune d'œuf additionné d'un peu d'eau et dessinez des motifs avec la pointe d'un couteau. Enfournez pour 20 min de cuisson. Délayez le sucre glace avec un peu d'eau. Badigeonnez la galette de ce sirop puis remettez-la au four pour 10 min à 200 °C. Servez tiède.

PELERIN, n° 6682, 23/12/10, www.pelerin.com



SUDOKU

Force : difficile

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

5	1	2	3	8	7	9	4	6
3	6	8	9	1	4	5	7	2
9	4	7	2	5	6	8	1	3
7	3	9	6	4	8	2	5	1
4	8	1	5	7	2	9	3	6
9	2	5	1	3	6	7	8	4
1	5	6	8	2	3	4	9	7
2	7	3	4	6	5	1	9	8
8	6	4	7	9	6	3	2	5

5								
					4	3		
7			3	2		9	5	
	8			3	1	5		
9							8	4
								7
3	1							
			4					3
		9	7	8		2		

«Votre cœur s'est mis en route vers Dieu»

**Prière aux mages
pour chercher avec eux.**

**Extrait de la prière
du père jésuite
Karl Rahner
(1904-1984),
théologien**

*Votre cœur s'est mis en route vers Dieu
en même temps que vos pas
se dirigeaient vers Bethléem.*

*Vous cherchiez et Dieu guidait votre recherche
dès l'instant où vous l'avez entreprise.*

Vous le cherchiez donc, lui, le salut.

*Vous le cherchiez au firmament du ciel,
mais aussi dans votre cœur ; dans le silence,
mais aussi dans les questions posées aux hommes.*

*Quand, arrivés près de l'enfant,
vous vous agenouillez devant lui,
vous offrez l'or de votre amour,
l'encens de votre vénération,
la myrrhe de vos souffrances
devant la face du Dieu invisible (...).*



Des **mages** venus d'Orient

Quelle merveilleuse histoire, cette naissance de Jésus ! Et voici que des savants viennent en plus saluer ce bébé et lui offrir des cadeaux. Incroyable ! Matthieu, en nous racontant cela dans son évangile, vient nous dire : vous voyez bien, c'est le signe que Jésus est le Fils de Dieu.

● La parole de Jésus

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui.* » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

Hérode réunit alors les prêtres pour leur demander où doit naître le Christ. Ils répondent : « À Bethléem en Judée, car de Judée sortira un chef pour le peuple d'Israël. » Hérode envoie ensuite les mages à Bethléem et leur demande de revenir lui dire ce qu'ils ont vu là-bas.

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 2, versets 1 à 12



Jésus, le sauveur

À cette époque-là, le pays des Juifs était envahi par les Romains.

Certains ont donc pensé que Jésus était le roi qui réussirait à vaincre l'ennemi. Mais Jésus est un roi bien différent ! Son royaume, c'est celui de l'amour infini. Ceux qui y goûtent sont libérés de tout ce qui leur fait peur. Ils peuvent ainsi vivre libres et aimer à leur tour.

Aux quatre coins du monde

Les mages étaient des savants qui s'intéressaient aux étoiles. Pour eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel. Et, bien sûr, la naissance de Jésus en est un ! Le récit raconte que les mages viennent d'un pays lointain. Cela veut dire que ce message d'amour de Jésus n'est pas réservé à un seul peuple. Il s'adresse à tous les hommes !

FRANÇOIS, 9 ANS

« Au début, comme les Rois mages, j'étais très loin de Jésus. Et puis j'ai voulu être baptisé. »

KÉVIN, 10 ANS

« Savoir que Jésus est un sauveur, ça change des choses. Moi aussi, je peux aider les autres. Par exemple, il y a un mois, j'ai donné de la nourriture à un homme qui avait très faim. C'est comme si je le savais. »

